L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 91, RUE CHARTRES.

[illegible] $10 payable d'avance
[illegible] PAR SEMAINE, 10 c.

VICE PRESIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
[illegible] élection d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 23 OCTOBRE 1839.

ESCOMPTES.

On nous assure que déjà quelques unes de nos banques ont commencé à escompter plus libéralement, et [illegible] nous en réjouissons dans l'intérêt public. La [illegible] des banques avant la suspension (parcimonie [illegible] et qu'on ne peut leur reprocher sans injustice [illegible] résultait de la situation même des choses, avait en grande partie paralysé toutes les affaires, et [illegible] n'a tant contribué à rendre la mesure de la suspension populaire qu'à l'impression généralement existante dans les masses que tout changement devait [illegible] nécessairement produire une amélioration.

Nous croyons donc qu'il est du devoir, et même de l'intérêt bien entendu des banques, de donner des facilités autant que le comporteront leurs moyens. Sans doute il est des banques dont la situation est telle qu'il leur est impossible de se montrer libérales sans commettre une imprudence coupable; celles qui n'ont pas des moyens effectifs; car notre système financier repose sur des principes qu'on ne viole pas impunément. Mais il en est d'autres, c'est le plus grand nombre, dont la position est excellente et qui peuvent parfaitement sans compromettre en rien cette position, escompter libéralement.

Or si les banques peuvent escompter libéralement [illegible] l'intérêt public l'exige et il ne faut pas perdre de vue que leurs chartes leur furent octroyées dans l'unique but d'augmenter la masse des moyens de l'échange et de travail, dans la proportion de leur capital.

TEXAS.

Par la goélette *American Trader*, arrivé hier de Galveston, d'où elle était partie le 16, nous avons reçu des nouvelles du Texas.

La fièvre jaune faisait de grands ravages à Houston et à Galveston; cependant l'épidémie commençait à diminuer d'intensité à Galveston.

Le Général Foote du Mississippi est venu du Texas par cette goélette.

NAUFRAGE.

On assure que la goélette *Gentile*, allant de la Mobile à Galveston, s'est perdue le 5 octobre sur les côtes du Texas, à 20 milles à l'est de l'embouchure de la rivière de Brazos. Le capitaine, l'équipage et les passagers ont tous péri, à l'exception d'un matelot qui en a donné la nouvelle.

ÉTAT SANITAIRE DE SAVANNAH.

Les journaux de Savannah démentent les bruits qui avaient fait courir sur l'état sanitaire de cette ville. On n'a jamais eu une épidémie ou même quelque chose qui en ait l'apparence. Il y a cependant bien des cas, quelques maladies dans les faubourgs, mais elles ne présentent rien d'alarmant.

Le *Charleston Mercury* dit que la Banque de Norfolk fait tous ses efforts pour ne pas suspendre ses paiements en espèces.

Nous livrons à la publicité l'article suivant qui nous a été adressé au sujet des Banques. Certes nous sommes loin d'approuver tout ce qu'il contient, car il est des passages qui sont tout à fait en hostilité avec les principes sur lesquels se base le système de crédit, et tout le monde reconnaît les avantages; mais nous trouvons, après avoir fait la part de l'exagération inséparable de l'éloquence, de sages conseils et des considérations d'un ordre élevé. D'ailleurs nous avons pensé qu'il était de nature à éveiller l'attention des directeurs et à les tenir en garde contre les dangers de la situation dans laquelle ils se trouvent par suite de l'embarras des affaires et de l'inévitable nécessité qu'a amenée la suspension des paiements en espèces.

LA SUSPENSION.

Quelque chose peut étonner dans la révolution [illegible] d'ébranler nos institutions monétaires, d'accord et l'ensemble qu'elles ont mis à l'accomplir.

Il y a eu certainement un remarquable instinct dans l'un qui a fait qu'à la réception des nouvelles de Paris que toutes nos banques ont simultanément adopté la suspension comme le seul remède qui pût arrêter la chute de la fortune publique, les retirer de l'état maladif et d'impuissance où elles étaient depuis longtemps déjà.

Mais nos démonstrations imprudentes, nous n'avons rien fait pour nous sauver, car nous avons rien fait pour nous sauver, car nous sommes plus des chiffres pompeux, de brillantes [illegible] qui ne nous faut, mais des secours [illegible] effectifs, des mesures qui arrêtent le mal [illegible] nos énergies éteintes et nous ramènent graduellement et sans secousses à ces habitudes d'ordre, de modération et de travail, sans lesquels ne peut exister ni salut ni bien être parmi les masses.

Voilà ce que nous attendons des banques, ce qu'elles nous doivent en expiation de leurs fautes et de notre détresse.

Mais si, sourdes aux plaintes qui s'élèvent de toutes parts, si aveugles sur les dangers qui hérissent la route laquelle elles se sont engagées, elles persistent pour nous, il faut qu'elles se résignent et se [illegible] à un combat incessant, à une guerre à mort; [illegible] lutte s'engage, elle ne finira que par leur ruine ou leur subversion, ou par la ruine du PEUPLE.

FEUILLETON.

UNE SCÈNE DE VAUDEVILLE.

[illegible] pour plaisir dans le plus beau pays de la Louisiane. Un riche planteur du canton donnait une [illegible] fête d'adieu à une charmante Amulie qui [illegible] la plus grande partie de l'été chez lui. [illegible] coulait lentement au pied de la maison [illegible] Les arbres de la forêt projetaient déjà [illegible] ombres sur le chemin. La campagne, [illegible] de loin en loin de flaques d'eau silencieuses, [illegible] rapidement. La moisson de nos champs [illegible] qu'un caprice populaire a surnommée *le [illegible]*, méconnaissait encore davantage le [illegible] du tableau.

[illegible] pressentait peu à peu quand madeleine Emilie, qui devait partir le lendemain avec sa [illegible] voltiger follement parmi ses compagnes [illegible] qu'elle se trouva auprès du vieux planteur [illegible] lui dit elle, que nous vous reverrons [illegible] d'hiver. Il aurait bien chère de confirmer un [illegible] aimable fille loin de la ville. Si vous lui [illegible] même chose, monsieur, vous pourriez bien [illegible] galant Granvillain. Il s'est dégagé [illegible] chaînes pour prendre celles de Caroline; et, comme il est rodoniel dans quelque milice qui je crois, [illegible] une vous contre-marche de votre beau-de-[illegible] menace pour vous forcer de rendre la liberté à [illegible] captive.

Mais, ô ma Emilie! ne vous inquiétez pas si ouvertement de votre Adonis surannée.

Je vous assure que je jouerai entièrement son [illegible] quelque vieux vaudeville, mais je sens que je [illegible] vous visiter avec votre fille.

Pour [illegible] que se trouvait là par hasard et [illegible] de mauvaises paroles de la vive Emilie [illegible] un signe de tête affirmatif qui semblait être [illegible] avec raison.

[illegible] se mit à rire, se pencha vers lui et dit à voix [illegible] — Frédéric je crois que j'ai devine.

Au nom du ciel, ma chère cousine retenez votre [illegible]

Et bien, je vous que je ne me suis pas trompée, [illegible] préparez-vous à un terrible duel avec M. Granville.

Votre M. Granvillain n'est qu'un vieux prétentieux de mauvais goût, ne vous en déplaise, Emilie!

Ne dites pas cela, mon cousin, c'est une méchante calomnie.

Notre pas ce monsieur là qui veut se marier! [illegible] une petite brune en riant.

Je ne voudrais pas de ce mari là, dit une autre.

Ni moi.

Ah! écoutez donc mes demoiselles, reprit Emilie [illegible] dans le monde que c'est un très riche parti.

Oui mais il a l'air si bête!

Il a un visage et si laid!

Il a la bouche des paroles si coniques.

Allons mes amies interrompit Caroline qui avait assez jusqu'alors, ayons un peu de pitié pour ce pauvre homme, il est assez ridicule sans nos sarcasmes.

Mais, apostrophant soudain après du vieux planteur, je tacherai d'amélior ainsi les intérêts et les différences de votre fille. J'avais écouté en riant, toutes les [illegible] pigrammes de ces jeunes filles, mais le propos de Caroline me toucha si profondément que dans un mouvement involontaire je pressai la main du planteur en lui disant: heureux père!

—Monsieur l'avocat, continua Caroline en se tournant amicalement vers moi, je crois que je serai obligée de vous nommer d'office pour défendre un absent.

Je n'entreprendrai jamais, mademoiselle, une cause que vous avez si bien commencée.

—Ne vous en chargez pas, Monsieur, la cause est trop désolante, elle une petite blonde qui paraissait l'une des plus délicieuses après Emilie.

—Chut! s'écria mystérieusement Frédéric, voici notre hône qui entre, la vue de cet original n'est-elle pas faite pour donner de l'humeur.

—C'est impossible, mon cher cousin, dit follement Emilie, le personnage est trop plaisant. Regardez avec quelle grace il place une jambe devant l'autre, le voilà qui approche en regardant Caroline du coin de l'œil, nous allons avoir quelque belle phrase.

—Ne le laissez pas parler, dit tout bas Caroline, je veux bien être polie avec tout le monde, mais je trouve dans ses regards quelque chose de tout à fait inconvenant.

—Quel enfantillage, ma chère!.... Quand vous aurez assisté à quelques uns de nos grands bals, vous en serez charmée. Savez-vous bien qu'un admirateur n'est pas à mépriser? Ainsi faisez faire M. Granvillain, car je suis sûre qu'il a le projet de vous mettre en vogue.

Et chacun se mit à rire à ce discours malin; mais comme M. Granvillain était loin de se douter qu'on plaisantait aux dépens, il s'approcha lestement du cercle joyeux des jeunes gens en sourant gracieusement en se dandinant, en faisant langoureusement rouler ses petits yeux.

M. Granvillain n'est pas rigoureusement de la première jeunesse, ni même de la seconde. Quelques méchantes langues vont jusqu'à dire qu'il est presque sexagénaire, mais je penche à croire que c'est une calomnie. M. Granvillain est un riche célibataire qui se croit adorable et parle toujours du nombre prodigieux de ses bonnes fortunes. Il se pique d'être un enfant de l'école moderne, et fait auprès des dames une fastueuse dépense d'esprit ultra-romantique. Il se plaint amèrement d'avoir eu en partage, dans la loterie capricieuse du sort, des idées trop romanesques, un cœur trop sensible. Il porte une chevelure flottante comme George Sand, Lits et Alfieri. Il est toujours emprisonné dans un habit de goût, qui ne lui permet pas de faire un mouvement, et jaut de magnifiques dents postiches qu'il montre avec complaisance. En un mot tout est jeune en lui, excepté son visage.

Il s'appuya sur le dos d'une chaise qui se trouvait près du jeune groupe, et dit en traînant complaisamment chaque syllabe :—Eh bien! Mesdemoiselles.... vous êtes.... bien gaies ce soir! Qu'est-ce qui.... pourrait vous.... rendre si gaies!

Et, disant ces naiseries, il fit tant d'efforts ridicules pour étaler sa grace et se poser comme il faut, qu'on eut mille peines à garder son sérieux en face de ces grimaces.

—Ah! Monsieur, vous voulez en savoir beaucoup trop, lui répondit Emilie en se pignant sur le fauteuil.

—Mademoiselle, vous piquez bien.... cruellement ma curiosité.... Que disiez-vous donc.... de.... si mystérieux!

—Qu'est ce que voulez qu'je vous dise, Monsieur Granvillain, quand je viens d'apprendre, comme un coup de foudre et votre inconstance et ma rivale!

—Moi.... je ne veux rien du tout!.... Je suis seulement.... heureux de voir que.... vous ne vous ennuyez pas.

—Nous ne nous ennuyons jamais, Monsieur Granvillain.

—Certainement, s'écria la petite blonde; Monsieur Granvillain sait bien qu'il y a tant à voir dans un salon, tant de toilettes à étudier, tant de bonnes natures à admirer!

—Ah! vous observez n'est-ce pas!.... Diable!.... mais ce n'est pas mal, mesdemoiselles.... Il faut observer alors.... ça demande du tact.... ça requiert de la finesse.... Oh dit aussi que c'est la spécialité des femmes.

—Et cela vous étonne! Vous ne connaissez donc pas?

—Mesdemoiselles, je n'ai pas dit cela.... je vous prie de croire que.... j'ai toujours dit que.... je pensais généralement que....

—Je crois que Monsieur Granvillain a oublié à peu près ce qu'il pense de nous autres.

—Pardon, j'ai mon idée.

—Il paraît alors que vous avez une idée dominante qui porte préjudice aux autres.

—Ah! c'est une malicieuse remarque que.... vous faites là.... Eh bien! oui, je vous dirai tout bas.... mais, au moins, soyez un peu plus discrète auprès d'un Mahl, Mahl, Emilie.

—Comment donc!

—Eh bien! depuis quelque tems, vous avez dû entendre dire que j'ai formé la résolution de me marier.

—Mademoiselles, s'écria Emilie, avez-vous entendu dire que Monsieur Granvillain veulut se marier!

—Ah! crièrent toutes les jeunes filles à la fois, Mr. Granvillain veut se marier!

—Oh! ajouta Frédéric, il y a long-tems que Monsieur cherche une femme.

—Oui, Mesdemoiselles, je désire me marier; je renonce aux folies de la vie de garçon, et je veux désormais ne plus m'occuper que.... de ma femme et des enfans que.... le ciel m'accordera sans doute; ce doit être pour l'homme la plus douce félicité.

—Voilà un homme prodigieusement respectable! s'écria Frédéric.

—Ainsi, Monsieur doit chanter soir et matin. *Oui, c'en est fait je me marie!* dit une voix.

—Est-ce que votre choix est déjà fait! reprit vivement Emilie!

—A peu près.

—C'est singulier, continua Emilie avec un sérieux imperturbable, quand un tel homme aime une qu'il aime quelqu'un, je voudrais que ce fût moi.... Ah! prenez garde, monsieur, je connais ma rivale.

—Mais n'avez-vous pas été trop vite, monsieur! dit la petite blonde, vous aurez dû vous donner le tems de choisir.

—Il est vrai, qu'il n'y avait que.... l'embarras du choix dans tout cela; mais je ne me repens pas de mon choix. *Elle* est jolie.... fort jolie.... avec un air spirituel.... sémillant.... malin.... Oh! je sais où qu'elle pétille d'esprit!.... Il me semble que je dois être satisfait.....

—Mais, Monsieur Granvillain, dit Emilie en laissant échapper un gros soupir, elle sera bien heureuse aussi, elle sur qui vous aurez daigné jeter les yeux.... Comptez-vous cela pour rien?

—Mlle. Emelie, vous me flattez un peu, je crois.

Je vous dis que vous êtes charmant.... que vous ferez un superbe mari.

—Elles sont gentilles, ces créoles.... spirituelles.... pleines de saillies aimables.... pétries d'esprit.... n'est-ce pas, monsieur? dit Granvillain en se tournant vers Frédéric.

—Bah! s'écria Frédéric en s'éloignant; ce que vous me dites là me jette dans le plus immense étonnement.

—Je vous avoue, continua Granvillain en pouvant rare jeune homme, que.... j'ai longtems hésité avant de me fixer. C'était là mon seul embarras; mères aimant tant à marier leurs filles, je suis bien certain que.... je n'aurais qu'à me déclarer; quant aux petites filles, elles ne refusent jamais un bouquet de fleurs d'orange.

—Ah! s'écria de nouveau Frédéric, mais où avez-vous appris tout cela?

—Ah! Voyez-vous, c'est que.... je suis un grand observateur. Je dissèque, j'analyse le cœur de la femme.... qu'on est pas donné à tout le monde.... il faut une grande profondeur d'esprit pour ces petites choses.

—Puissance du ciel! s'écria encore Frédéric, mais vous êtes miraculeux!

—Je vous dis que.... je suis un.... pour réaliser un roman. Je dissèque, j'analyse le cœur de la femme.... Ah! vous voilà! Mademoiselle Emilie, vous pétrissez [illegible] ma patrine; et ma tête, monsieur.... folle.... romanesque.... mais ferme!

—Grand Dieu! permettez-moi de m'incliner devant vous, car jusqu'ici je vous avais méconnu, à mon maître!

—Il y en a bien d'autres qui m'ont méconnu; mais quand le monde saura que.... j'ai toujours eu un faible pour les promenades solitaires, et presque de la passion pour le rendez-vous sentimental d'une Diane et de son Endymion.

—Il paraît qu'on apprenait la mythologie dans votre jeunesse.

—Oui, c'était assez réjouissant.... mais je l'oublie rapidement. Que voulez-vous que je fasse avec cette mémoire à l'heure qu'il est? On ne va plus chercher une jolie femme avec le récit des amours de Vénus.... là donc! c'est passé de mode!.... ce n'est pas l'esprit du siècle! .... Moi, je me cache sous les lauriers du jardin, et je commence ainsi le premier chapitre de mes romans. Ah! madame, vous doutez de mon amour. Erreur! injustice! folie! Femme de peu de foi, écoutez-moi....

—Admirable! Irrésistible!

—Vous imaginez-vous, monsieur, les sensations d'une jeune et naïve fraîcheur, pour vous tendre et amoureuse et les sons mélodieux de ma guitare vont lui parvenir sous la feuille avec la brise de la nuit, et lui tomber d'aplomb sur le cœur!

—Vous êtes un ange, mon cher! mais, franchement, vous ne feriez pas plutôt l'effet d'un bonnet pointu de mari qu'autre chose.... Ah! n'est-ce pas, monsieur? continua Frédéric en s'adressant au vieux planteur.

Mais Granvillain ne se troubla point à cette saillie inattendue et se hâta de prendre l'initiative:—Mademoiselle, dit-il, je songe à me marier; je renonce aux folies de la vie de garçon; et je veux désormais ne plus m'occuper que.... de ma femme et des enfans que.... le ciel m'accordera sans doute; ce doit être pour l'homme la plus douce félicité!

—Pas plus tard que cela, il est déjà fait reprit vivement Emilie!

—Et, disant ces naiseries, il fit tant d'efforts ridicules pour étaler sa grace et se poser comme il faut, qu'on eut mille peines à garder son sérieux en face de ces grimaces.

—Ah! Monsieur, vous voulez en savoir beaucoup trop, lui répondit Emilie en se pignant sur le fauteuil.

—Mademoiselle, vous piquez bien.... cruellement ma curiosité.... Que disiez-vous donc.... de.... si mystérieux!

—Qu'est ce que voulez qu'je vous dise, Monsieur Granvillain, quand je viens d'apprendre, comme un coup de foudre et votre inconstance et ma rivale!

—Moi.... je ne veux rien du tout!.... Je suis seulement.... heureux de voir que.... vous ne vous ennuyez pas.

—Nous ne nous ennuyons jamais, Monsieur Granvillain.

—Certainement, s'écria la petite blonde; Monsieur Granvillain sait bien qu'il y a tant à voir dans un salon, tant de toilettes à étudier, tant de bonnes natures à admirer!

—Ah! vous observez n'est-ce pas!.... Diable!.... mais ce n'est pas mal, mesdemoiselles.... Il faut observer alors.... ça demande du tact.... ça requiert de la finesse.... Oh dit aussi que c'est la spécialité des femmes.

—Et cela vous étonne! Vous ne connaissez donc pas?

—Mesdemoiselles, je n'ai pas dit cela.... je vous prie de croire que.... j'ai toujours dit que.... je pensais généralement que....

—Je crois que Monsieur Granvillain a oublié à peu près ce qu'il pense de nous autres.

—Pardon, j'ai mon idée.

—Il paraît alors que vous avez une idée dominante qui porte préjudice aux autres.

—Ah! c'est une malicieuse remarque que.... vous faites là.... Eh bien! oui, je vous dirai tout bas.... mais, au moins, soyez un peu plus discrète auprès d'un Mahl, Mahl, Emilie.

—Comment donc!

—Eh bien! depuis quelque tems, vous avez dû entendre dire que j'ai formé la résolution de me marier.

—Mademoiselles, s'écria Emilie, avez-vous entendu dire que Monsieur Granvillain veulut se marier!

—Ah! crièrent toutes les jeunes filles à la fois, Mr. Granvillain veut se marier!

—Oh! ajouta Frédéric, il y a long-tems que Monsieur cherche une femme.

—Oui, Mesdemoiselles, je désire me marier; je renonce aux folies de la vie de garçon, et je veux désormais ne plus m'occuper que.... de ma femme et des enfans que.... le ciel m'accordera sans doute; ce doit être pour l'homme la plus douce félicité.

—Voilà un homme prodigieusement respectable! s'écria Frédéric.

—Ainsi, Monsieur doit chanter soir et matin. *Oui, c'en est fait je me marie!* dit une voix.

—Est-ce que votre choix est déjà fait! reprit vivement Emilie!

—A peu près.

—C'est singulier, continua Emilie avec un sérieux imperturbable, quand un tel homme aime une qu'il aime quelqu'un, je voudrais que ce fût moi.... Ah! prenez garde, monsieur, je connais ma rivale.

—Mais n'avez-vous pas été trop vite, monsieur! dit la petite blonde, vous aurez dû vous donner le tems de choisir.

—Il est vrai, qu'il n'y avait que.... l'embarras du choix dans tout cela; mais je ne me repens pas de mon choix. *Elle* est jolie.... fort jolie.... avec un air spirituel.... sémillant.... malin.... Oh! je sais où qu'elle pétille d'esprit!.... Il me semble que je dois être satisfait.....

—Mais, Monsieur Granvillain, dit Emilie en laissant échapper un gros soupir, elle sera bien heureuse aussi, celle sur qui vous aurez daigné jeter les yeux.... Comptez-vous cela pour rien?

—Mlle. Emelie, vous me flattez un peu, je crois.

Je vous dis que vous êtes charmant.... que vous ferez un superbe mari.

—Elles sont gentilles, ces créoles.... spirituelles.... pleines de saillies aimables.... pétries d'esprit.... n'est-ce pas, monsieur? dit Granvillain en se tournant vers Frédéric.

—Bah! s'écria Frédéric en s'éloignant; ce que vous me dites-